

ment, la bouche reste ouverte et l'animal est extrêmement abattu. Les bruits subits, l'approche d'objets quelconques, donnent immédiatement lieu à des accès de rage, et ces accès se manifestent également sans cause apparente. L'animal perd bientôt le contrôle de ses mouvements et le train d'arrière devient généralement paralysé; il persiste cependant dans ses glissements spasmodiques et il fait de faibles efforts pour mordre les objets qui l'entourent, mais il ne peut plus faire grand bruit, car l'abattement et la paralysie augmentent. Cette période est bientôt suivie d'un état comateux; l'animal se tient couché, incapable de se mouvoir, la bouche est ouverte, la mâchoire inférieure tombante, baignant dans la salive; il est extrêmement émacié. Il respire spasmodiquement et bientôt la mort survient. Quand l'animal montre une tendance à courir, il court continuellement dans la campagne jusqu'à épuisement complet. Son allure est erratique, il trotte sans bruit, sans s'inquiéter de ce qui l'entoure, la tête et la queue pendante, la langue lui sortant du coin de la bouche et la salive s'échappant en écume autour du museau. Il attaque rarement les objets immobiles, mais tout ce qui se trouve sur son chemin l'irrite au plus haut point et il attaque avec furie les animaux assez malheureux pour le rencontrer.

RAGE MUELTE.

Cette forme muette de la rage se manifeste fréquemment dans les dernières phases de la forme furieuse, mais elle paraît aussi sans être accompagnée par les premiers symptômes. Dans ce cas l'animal cherche toujours un abri et reste caché autant que possible. Il paraît avoir envie de vomir, il s'étire en allongeant le museau, il devient très abattu, la paralysie survient rapidement, la mâchoire inférieure tombe, il est incapable d'avaler, la salive coule continuellement et la respiration est haletante et accompagnée d'un ronflement léger. Il n'y a pas de paroxysmes de rage; l'expression faciale est semblable à celle que l'on remarque dans la forme furieuse, le corps devient rapidement émacié, puis surviennent la paralysie complète et le coma, et enfin la mort.

Naturellement ces symptômes varient en intensité chez les différents individus; ils sont parfois assez aigus pour causer la mort dans un paroxysme de rage avant l'arrivée de l'état comateux.

Il est bon, cependant, de tenir en suspicion un chien qui change subitement dans sa manière d'agir. S'il devient agité, s'il s'éloigne de son domicile, s'il refuse la nourriture, s'il fait continuellement des efforts pour vomir, s'il donne des coups de dents aux objets et s'il maigrit rapidement, enfin, et surtout, si un chien étranger a été vu dans les environs et si l'on soupçonne des cas de rage, il faudra s'assurer promptement de lui, l'enfermer en un lieu où aucun autre animal ne puisse venir en contact avec lui et le surveiller étroitement. Si la rage est la cause des symptômes observés la mort s'ensuivra rapidement.

LE CHAT.

Les cas de rage sont moins nombreux chez les chats que chez les autres animaux domestiques; ceci provient sans doute de la dextérité avec laquelle ils peuvent échapper aux animaux qui les poursuivent, aux conditions dans lesquelles ils vivent, à l'antipathie violente qu'ils ressentent pour le chien et au fait qu'ils échappent rarement vivants quand celui-ci les attrape. Cependant, quand l'infection a lieu, la maladie fait des progrès très rapides, et se termine fatalement le troisième jour qui suit le commencement des symptômes. Il est rare que l'on s'aperçoive de ces symptômes, car l'animal infecté se cache fréquemment et on ne le trouve que lorsque la mort s'approche ou lorsqu'elle a eu lieu. Dans d'autres cas l'animal se montre extrêmement agité et irritable; il se meut sans cesse d'une manière erratique et il est rare qu'il reste tranquille. Les yeux prennent un éclat anormal, les pupilles sont dilatées, donnant à l'animal une expression sauvage et effrayée. La soif est ardente, mais l'animal ne désire aucune nourriture. Il montre cependant une tendance à ramasser

et à a
ment
tant
comme
donne
vis de
L'anir
les mo
paraly

L
parent
teints
rages
parfois

L
nent u
male.
suivi
dain à
force,
se pré
ment
accom
des si
bables
L'
portée.
subit
donne
secoue
geoire
live p
plus s

A
d'une
train
dans le
jusqu'
Di
nature
fortem
ce que
Ti
ture t
par ur
baille
peur p
grande
cement